

Le Lien est rédigé par Sophie Chesnais sous la direction d'Eric Gazeau. Il est adressé bimestriellement par email à l'ensemble des adhérents et partenaires, et disponible en téléchargement sur le site Internet à www.resonanceshumanitaires.org

Emploi

- **Volontaires de la solidarité, et après ?** Une vingtaine de personnes profitent actuellement des conseils, et des annonces diffusées par RH. Parmi elles, 14 bénéficient d'un accompagnement individualisé et six ont retrouvé un emploi ce mois-ci.

Dans le secteur associatif et ONG, on recense 4 insertions professionnelles à des postes de :

- Chargée de recrutement au siège d'une ONG médicale à Paris
- Chargée des relations avec les ONG pour la Coopération Française au Nigéria
- Responsable de programmes au siège d'une ONG française à Paris
- Responsable administratif au siège d'une ONG à Paris

Dans le secteur privé, deux emplois en tant que :

- Responsable qualité au sein d'une maison d'édition
- Ingénieur chargé de l'assurance qualité au sein du département Recherche et Développement d'un grand parfumeur.

Nous souhaitons la bienvenue à Laura Ventrillon qui prête main forte à notre équipe de bénévoles - 23 personnes à ce jour. Avec Pauline Boutry, Laura recense tous les sites internet et revues utiles à la recherche d'emploi. Un document synthétique est à votre disposition à l'association. Pauline et Laura nous adressent régulièrement des offres dans les secteurs d'activité signalés par les personnes suivies. Ces annonces sont affichées dans les locaux.

Merci à tous ceux qui nous ont envoyé des offres d'emploi dans les secteurs associatifs, les ONG et les collectivités locales. Nous les avons transmises aux personnes intéressées.

Activités

- **Le mécénat de compétences**

Lors des Assises Internationales du mécénat d'entreprise organisées par ADMICAL, les 7 et 8 Avril 2004, on aura beaucoup parlé de la générosité des entreprises. Sous la qualification de Mécénat, ou Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE), les entreprises s'impliquent dans le champ associatif, comme le Groupe Pierre & Vacances vis-à-vis de l'association. Le soutien est souvent financier mais pas uniquement. Il prend de plus en plus la forme de soutien technique. Concrètement, les entreprises délèguent leurs employés une journée à une association.

Au sein de l'association, jusqu'à présent, les consultants se sont inscrits dans une démarche complètement bénévole. On peut imaginer que la formule du mécénat de compétences encourage dans le futur d'autres consultants à rejoindre notre équipe.

- **Premier forum du commerce équitable.** Organisé les 28 et 29 avril dernier, à l'Usine, entreprise d'insertion du Groupe SOS.

Si vous êtes arrivés par le RER, et que naïvement vous avez longé le Stade de France, sûrement avez-vous eu quelques sueurs au moment de traverser l'immense carrefour qui vous séparait de l'Usine. Une fois la porte franchie, les frissons sont vite oubliés devant l'accueil chaleureux et l'ambiance bon enfant. De nombreux stands présentent les produits du commerce équitable : café, thé, chocolat, sucre, miel, riz, orange, banane, ananas et le petit dernier : le coton. Sont aussi représentés des acteurs moins attendus : les finances et le tourisme solidaire.

Saviez vous que votre épargne peut permettre de financer des projets de développement ? FINANSOL et la NEF vous conseillent dans cette démarche.

Et si de la fourmi et la cigale, vous êtes plus prompt à chanter, vous pouvez aussi voyager solidaire. Les prestataires reversent 3% minimum de votre facture à des coopératives agricoles et autres.

Lors des conférences, on apprend que les entreprises comme les collectivités territoriales commencent à sérieusement s'intéresser à l'économie sociale et au développement durable.

Est-ce à dire que dans 5 ans, nous pourrons tous travailler pour un employeur équitable ?

Souhaitons-le. Sachez quand même que le marché est très étroit et que chaque entreprise cherche des professionnels de son secteur (commerce, finances, tourisme) ayant la « fibre sociale ». Mieux vaut être ingénieur ou diplômé d'école de commerce pour se lancer dans cette voie.

Au niveau des collectivités locales, ce sont surtout les grandes agglomérations qui s'y intéressent : Paris, Lyon, Nantes, pour ne citer qu'elles. Il y a très peu de postes, et souvent une bonne connaissance des marchés publics est requise.

- **Cerise.** Le rendez-vous du mois d'avril a rassemblé beaucoup de monde. Celui de mai a un peu pâti des départs en WE prolongés, et des vacances scolaires. Cependant les deux rendez-vous ont été l'occasion de faire de nouvelles connaissances et d'organiser ensuite déjeuners, pique-niques et apéros. Ne manquez pas le prochain RDV à Cerise, samedi 4 juin.

- **Ressources documentaires**

L'association dispose à présent de nombreuses informations sur les collectivités territoriales : des fiches métiers, des revues...

A noter aussi, la parution des mémoires des étudiants du DESS coopération et développement de la Sorbonne :

Métiers de la coopération décentralisée et compétences des volontaires de retour : quelles passerelles ? de Mathilde Chassot.

L'analyse comparative des statuts et conditions d'engagements proposés par les ONG Internationales aux personnels humanitaires d'Augustin Neouze et Pascal Pintiaux.

Ils sont consultables à l'association.

- **Base de données adhérents**

Merci à ceux qui nous ont retourné la feuille excel, cela nous a permis de commencer la base de données. Pour continuer à l'enrichir, nous nous appuierons à présent sur les CV que les adhérents nous communiqueront.

Media

La mission humanitaire, longue période d'inactivité ?

Rebondir de Mai Juin 2005 n°123, pages 18 et 19.

Sous la rubrique **agir trouver un emploi**, la journaliste énumère les situations susceptibles de mettre un frein à une carrière professionnelle. Entre accident, maladie, et incarcération, chômage, on trouve l'expatriation.

Il est vrai qu'au retour de mission, il est nécessaire de reprendre ses marques sur le marché de l'emploi Français, et que tous les conseils prodigués dans l'article sont utiles. Mais les années passées à l'étranger représentent-elles « un trou dans le CV » comparable à une incarcération ou à une invalidité ?

Pourquoi les humanitaires ne bénéficieraient-ils alors pas d'un système d'aide comparable à celui instauré au profit des personnes détenues ou des handicapés ?

Quoi qu'on en pense, une chose est sûre ; le programme d'accompagnement à l'emploi mis en place par RH n'est pas considéré comme une action d'insertion au sens où l'entendent les pouvoirs publics, ou les fondations. Le cas échéant, il y a longtemps que RH aurait décroché des aides de ces mêmes institutions.

C'est peut-être que les situations ne sont pas comparables. Ou alors faudrait-il glisser un mot sur les difficultés rencontrées par les humanitaires à leur retour de mission aux différents acteurs du marché de l'emploi Français.

Résonances Humanitaires, victime de son succès

Courrier Cadres n° 1580 du 21 au 27 avril 2005, enquête les associations recrutent, page 16

Résonances Humanitaires se professionnalise. Neuf consultants en ressources humaines donnent de leur temps pour accompagner les expatriés. Ils ont déjà permis à d'anciens expatriés de retrouver un emploi. Tant et si bien que Courrier Cadres a compris notre activité comme celle d'un « cabinet d'outplacement ». Pas d'inquiétude cependant, RH est bien une association d'entraide et non une entreprise commerciale.

Notre association tient à son caractère non lucratif. Les services que nous proposons aux expatriés de retour ne leur sont pas facturés. La contribution est volontaire.

Lectures

Et si la presse nous contait les victoires sur la fatalité, les progrès, les démarches de paix ?

C'est le pari que lance l'association **Reporters d'Espoir** en décidant de valoriser et développer une information positive. Leur numéro annuel intitulé « le Monde a de l'avenir et il nous le prouve » est un condensé de belles initiatives un peu partout sur la planète : Economie solidaire, entrepreneuriat solidaire, respect de l'environnement... Vous me direz si après ça, l'envie d'agir ne vous chatouille pas.

www.reportersdespoirs.org

BARTHOLD BIERENS DE HAAN, sauveteurs de l'impossible un engagement à haut risque, Editions Belin, 2005

A travers de nombreux témoignages et récits, qui éclairent l'expérience et le vécu des sauveteurs, cet ouvrage raconte leurs succès et leurs échecs, leurs joies et leurs désillusions.

L'auteur qui a travaillé pendant 10 ans pour le CICR en tant que référent pour le soutien psychologique du personnel de terrain défend l'idée que les humanitaires doivent être épaulés, car comme l'écrivait Jankévitch, « pour pouvoir courir une aventure, il faut être mortel et de mille manières vulnérable. ».

WEBER, **Humanitaires**, Editions Félin, essai, 2002. Grand reporter à l'hebdomadaire Le Point, écrivain, Olivier Weber est l'auteur de plusieurs ouvrages dont, aux Editions Robert Laffont, French Doctors et Le Faucon afghan. Il a été lauréat du prix Albert-Londres en 1992. Dans ce livre, il donne la parole à onze humanitaires. Revenus des illusions de leur première mission, des femmes et des hommes évoquent avec sincérité et liberté leur vie, leur engagement, mais aussi leurs difficultés, leurs doutes... Soigner ou témoigner ? Urgence ou développement ? Qu'en est-il de l'humanitaire au XXI^e siècle ?

Dates à retenir

Samedi 4 juin, l'espace Cerise, 46 rue Montorgueil, vous accueille de 11h à 13h.

Les 31 mai et 1^{er} juin, le 17^{ème} Salon de la mobilité internationale se tiendra au CNIT Paris la Défense/ Il y aura un espace recrutement. Plus d'info en vous connectant sur www.avenir-export.com

Les 2, 3, et 4 juin 2005, Résonances Humanitaires tiendra un stand au Salon de l'humanitaire « Rassembler pour faire valoir », organisé par le Parc des expositions Saint Martin de Pontoise : www.salonhumanitaire.org.
Nous avons besoin de bénévoles pour se relayer sur le stand.

Le 18 juin, Résonances souffle ses trois bougies avec ses quelques 200 adhérents. Son AG se tiendra à l'espace Cerise entre 14h et 18h. Elle sera suivie d'un pot et d'un concert musique de monde.

Le 23 juin, L'hebdomadaire La Vie et son Association des Lecteurs, en partenariat avec RFI, Coordination Sud et le Crid, avec le DESS Développement et Coopération Internationale de Paris I organisent à **la Maison de la Radio, les 4^{èmes} Rencontres de l'Humanitaire**, sur le thème : «Le grand chantier de l'Europe des solidarités». Programme sur le site de RFI.

La parole est à vous !

Ceux qui découvrent l'activité de Résonances Humanitaires se demandent souvent dans quel secteur se reclassent les humanitaires. Certains ont des doutes sur leurs facultés de s'adapter au sein d'une entreprise. Mais est-ce vraiment une question de structure ? Qu'en est-il de la supposée allergie des humanitaires au monde de l'entreprise ? Comment le passage en ONG a-t-il pu influencer la vie des personnes impliquées ?

Petite enquête et points de vue de Vincent T., et Stéphanie L.

Avant de partir en mission, **Vincent** était enseignant. Après quelques années, il décide de partir en mission. Il sera alors field officer (Monitoring & need assessment), logisticien et coordinateur de programmes.

De retour, Vincent a continué dans la veine logistique : sociétés de transports, de traitements de déchets tout en poursuivant des études. Aujourd'hui, il exerce au sein d'un groupe sidérurgique dans le domaine des Achats Transport Logistique.

Dans son cas, les compétences acquises sur le terrain lui ont servi dans sa nouvelle activité professionnelle.

Quand on lui demande ce que lui a apporté sa mission, Vincent cite des qualités humaines et un certain savoir être :

« J'ai acquis le sens du « survival », à ne pas me laisser aller. L'humanitaire m'a appris à rester réaliste avant tout, à conserver le sens des objectifs réels, et rester vigilant. »

Après six mois dans une société de marketing, **Stéphanie**, s'engage dans la solidarité internationale. Sur place, elle fera de la coordination de projet et de la coordination logistique et administrative.

Depuis, elle a effectué un court passage dans le privé et dans une société d'économie mixte dépendant d'un conseil régional, avant de se rediriger vers une association... Elle travaille aujourd'hui sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les personnes handicapées.

Pourquoi a-t-elle choisi l'associatif au bout du compte ? Est-ce une question d' « allergie à l'entreprise ? »

« L'objet du travail m'intéresse plus que le type de structure.

Pour moi la question n'est donc pas vraiment une question d'environnement de travail mais le sens qu'il est possible d'apporter au travail réalisé. »

« Mon expérience de terrain n'a donc pas décidé de mon métier.

Cependant, elle m'a permis d'acquérir des savoirs faire/être qui me permettent d'intervenir dans des environnements professionnels différents (compétences). S'il existe un lien très fort entre ce que je faisais sur le terrain et ce que je fais aujourd'hui, ce n'est pas un lien linéaire métier, c'est un lien humain (-; »

Errata : quelques petites erreurs se sont glissées dans le Lien du mois de Mars. Veuillez nous en excuser. La loi sur le volontariat est datée du 10 février 2005, et les ONG sont « agréées » et non « agrémentées ». Et pardon Susanne.

Renouvellement d'adhésion au cas où ma cotisation date de plus de un an >> Je continue à soutenir l'action de Résonances Humanitaires pour l'année 2005 et joins au présent bulletin le règlement de ma cotisation à l'ordre de Résonances Humanitaires 116 rue de Javel 75 015 Paris :

- Cotisation ordinaire [20 €]**
- Cotisation réduite en cas de difficulté financière [10 €]**
- Cotisation de soutien ou don [> 20 €] :**